

AVEC LA JOC, SUR LEUR QUARTIER

À Asnières, en banlieue parisienne, le quartier Nord est un quartier dit « sensible ». Six jeunes de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) – tous de familles venues en France ou en « métropole » (1) – se réunissent régulièrement. Ils sont en lycée professionnel et la plupart ont des difficultés scolaires (2).

Rentrée scolaire 2003. Les membres de l'équipe font face à une sérieuse difficulté : chercher et trouver un stage en entreprise. Selon une méthode habituelle à la JOC, qui vise à impliquer d'autres jeunes, ils décident de lancer une enquête sur les stages en entreprise auprès des jeunes du quartier et de leurs lycées. Pour cela, ils s'associent avec deux autres équipes. Ils lancent également une pétition pour obtenir une salle des fêtes.

Début 2004, un très bon copain des membres de l'équipe – que celle-ci avait hébergé dans « sa cave » – décède de manière obscure. L'équipe, participe avec 200 autres jeunes à une veillée auto-organisée, suivie d'obsèques où des jocistes prendront une grande part. Par ailleurs, le responsable de l'équipe rencontre le maire au marché et lui pose la question de la salle des fêtes. Réponse : « Nous construisons une médiathèque dans votre quartier ; il y aura des possibilités ; attendez ! »

Fin février, les trois équipes commencent à dépouiller l'enquête et à afficher des listes d'entreprises acceptant des stagiaires. 112 questionnaires ont été remplis. Ils révèlent que 80 % des jeunes trouvent un stage « par piston ou grâce aux relations des parents ». À la fin de l'année scolaire, l'action s'enlise un peu. Toutefois, un petit journal paraît avec les résultats de l'enquête.

En septembre 2004, il est décidé d'envoyer le journal à tous les proviseurs de lycées professionnels où des jeunes sont

connus, à l'académie, au rectorat, à l'évêque, à la JOC nationale. La lettre d'accompagnement demande des réactions et suggestions. En novembre, le rassemblement local de la JOC leur permet de s'exprimer, mais ils sont déçus de ne pas trouver suffisamment de jeunes élèves de lycées professionnels. En décembre, ils se donnent des objectifs : réaliser une bourse aux stages sur ordinateur, faire une lettre aux 4ème-3ème de leur ancien collège sur leur orientation.

Janvier 2005. L'équipe traverse une période de découragement. La réunion en mairie pour la salle des fêtes n'a rien donné... Aucune réponse des lycées pour les stages. Mickaël, le responsable, relance l'équipe en septembre 2005. Il est embauché alors qu'il n'y croyait plus. Mais les autres sont encore asphyxiés par les incertitudes quant aux choix pour leur avenir... La JOC nationale lance une enquête emploi. Ils font remplir quelques questionnaires et les saisissent sur Internet. Mickaël relance à nouveau l'équipe début 2006. Tous sont là.

Quelques expressions épinglées à la dernière rencontre, début février : « On a maintenant tous plus de 18 ans. C'est pas comme avant, où on ne réalisait pas avoir des devoirs et des droits. » « On va se faire "carotte", du Président au maire, mais si on est beaucoup, on va avoir du poids. » « Pour la bourse des stages, il faut s'associer avec d'autres équipes ! » « On va refaire un courrier au maire pour la salle des fêtes, obtenir un rendez-vous. » « Attention ! ne pas se mobiliser sur une seule action, mais construire notre avenir ensemble ! »

Bernard Cheveau, *accompagnateur de l'équipe*, bcheveau@wanadoo.fr

(1) Origines : Martinique, Île Maurice, Congo, Angola et Togo.

(2) Cinq autres jeunes gravitent autour de l'équipe, dont un Malien de tradition musulmane. Cette équipe est reliée à d'autres équipes du département.